

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

L'ACTION EST PLUS VIVE. ... NOUS MARQUONS DES PROGRÈS SUR PLUSIEURS POINTS

Nouvelle Victoire Russe dans le Caucase

Les Serbes vont marcher sur Budapest. -- Concentration austro-allemande en Transylvanie

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Toujours des actions de détail. Les Boches paraissent fourbus! — Sur le front oriental. L'action dans les Carpathes. La bataille de Tarnow. Dans le Caucase. En Égypte. — Les sous-marins allemands. — L'Autriche serait sacrifiée. — La durée de la guerre.

Les Allemands avaient déployé une telle activité dans les derniers jours de janvier, — afin de fêter dignement l'anniversaire du Kaiser; oh! combien! — qu'après leur échec complet, ils paraissent totalement fourbus.

Après trois jours de repos, c'est à peine s'ils ont dessiné une attaque au sud d'Ypres. La tentative a été immédiatement arrêtée par les feux combinés de notre artillerie et de notre infanterie.

Sur tout le reste du front, l'ennemi est resté inactif.

Notre artillerie a mis ce calme à profit pour préparer le terrain.

De l'Aisne à l'Argonne, nos canons ont poursuivi leur excellent travail; démolition de tranchées, d'obus, de mitrailleuses, de lance-bombes et de canons ennemis.

Le calme persiste donc. Il ne faut pas s'en étonner. C'est chose prévue. Il faut, pour l'instant, se contenter de cette certitude que les alliés dominent l'ennemi et qu'ils sont maîtres de l'heure où ils le rejouleront.

Cela ressort, non du résultat d'une journée de combat, — avec la guerre actuelle les progrès sont inévitablement lents; — mais c'est la conclusion certaine du communiqué officiel résumant les opérations du 16 au 26 janvier, que le Temps formule ainsi: Au total, les attaques allemandes ont été à peu près partout repoussées et leur ont coûté beaucoup de soldats. Nous nous sommes bornés généralement à nous défendre; nos armées qui se renforcent constamment en effectifs, en cadres et en matériel attendent pour se lancer qu'elles aient les moyens d'obtenir un résultat complet et rapide sans de trop gros sacrifices.

Si l'on veut bien se rappeler que les Anglais amènent, tous les jours, dans le nord, des milliers de soldats, on comprendra l'utilité d'une attitude qui permettra une offensive violente et décisive dans quelques semaines.

Le communiqué de la nuit nous apprend que, hier matin, l'ennemi a violemment attaqué nos tranchées au nord de la route Béthune-La Bassée. Il a été repoussé avec de nombreuses pertes. Même insuccès au nord d'Arras et en Argonne. A Bagatelle, une de nos tranchées, bouleversée par deux fourneaux de mines, a été évacuée sans pertes.

Sur le front russe, l'intérêt de la lutte réside tout entier dans l'action des Carpathes.

Il ne faut pas méconnaître, certes, l'intérêt de l'avance de nos alliés en Prusse orientale, mais c'est vers

la gauche russe que se concentre toute l'attention des belligérants.

Les Hongrois, menacés, ont dû imposer à l'Allemagne l'obligation d'envoyer de gros renforts aux Autrichiens sur le front de la Galicie. Le Kaiser s'est exécuté.

Réduisant l'action de Pologne à une défensive pénible, le commandement allemand a envoyé de nombreux soldats dans les Carpathes avec le désir de refouler nos alliés et d'obtenir la levée du siège de Przemyśl.

La lutte sera sans doute violente, mais nous avons le ferme espoir qu'elle tournera à l'avantage de nos amis.

Hier soir, un télégramme nous apprenait que les Armées du Tsar avaient marqué un gros succès à Tarnow. Les pertes autrichiennes sont considérables et le recul des armées ennemies a été de 40 kilomètres en 32 heures.

C'est un bon début. Il convient d'attendre la suite des opérations avec la plus parfaite confiance.

Dans le Caucase, les Russes continuent à écraser les Turcs. Ils ont chassé ces derniers de Tauris, en Perse, où ils avaient réussi à pénétrer. Avant leur départ, les bons alliés des Allemands, parfaitement dressés par leurs maîtres, ont volé pour deux millions d'objets sacrés.

Guillaume doit être dans l'admiration: ces Turcs sont de merveilleux êtres! ...

Voilà, en dernière heure, la nouvelle victoire russe sur ce théâtre de la guerre.

Il fallait s'y attendre, après avoir vu les troupes anglaises qui gardent le canal de Suez, les Turcs tournent les talons. Les premières escarmouches semblent avoir suffi pour fixer les troupes ottomanes sur le sort qui leur était réservé. Elles se sont donc repliées, affirme le correspondant du Daily Telegraph, et cantonnent prudemment à quelque 50 kilomètres au nord-est d'El-Kantara. Elles attendent, sans doute, qu'un grand chef allemand vienne se placer à leur tête pour les conduire... à la défaite!

Les sous-marins allemands viennent de faire sauter un nouveau bateau de commerce. C'est le cinquième qu'ils détruisent dans la Manche ou dans la Mer d'Irlande en quelques jours.

Comme le dit avec juste raison le rédacteur de l'Homme Enchaîné, il ne suffit pas de s'indigner contre ces attaques.

Depuis le commencement des hostilités, ils ont montré une activité soutenue, et l'on doit avouer qu'ils ont témoigné d'une singulière hardiesse. Aussi protester devant l'opinion des neutres contre des attentats répétés ne remédie en rien à une situation maritime que les alliés doivent envisager objectivement.

Il est à croire que des mesures vont être prises pour arrêter enfin une activité fâcheuse qui se manifeste surtout contre des navires de commerce.

Il est question à Rome, dans les milieux diplomatiques, de certains projets du Kaiser qui prouveraient à quel point ce dernier a perdu tout espoir dans la victoire.

Berlin rendrait Vienne responsable de la défaite, par le concours

insuffisant qu'elle a prêté à son alliée. L'Autriche serait donc sacrifiée. On la livrerait, avec la Turquie, en pâture aux belligérants.

Dans ce dépeçage répugnant, l'Allemagne songerait même à s'attribuer une belle part pour compenser les provinces qu'elle devrait céder à la France et à la Russie! ...

Berlin espère, par ce calcul malpropre, tirer son épingle du jeu et donner satisfaction à la Triple-Entente.

Si tels sont les beaux projets de Guillaume-le-Félon, il comptera, dans quelques mois, une déception de plus.

Certes, l'Autriche a sa part de responsabilité dans la terrible guerre européenne, et il lui en sera tenu compte; mais le grand coupable, c'est le parti militariste prussien, c'est Guillaume lui-même. C'est donc l'Allemagne qui, surtout, doit supporter les conséquences de l'horrible conflit qu'elle a déchaîné.

Sa fourberie, son infamie ne suffiront pas à la sauver du désastre qui l'attend à l'heure du règlement des comptes.

La guerre ne peut durer de longs mois encore. La situation économique des pays austro-allemands ne le permet pas.

La belle confiance affichée par le Kaiser est un bluff qui ne trompe personne.

Les arrêtés succèdent aux arrêtés en Allemagne et en Autriche pour rationner le pays. On a vu hier, par nos télégrammes de dernière heure, qu'à l'avenir les habitants des grandes villes ne pourront plus recevoir qu'une quantité déterminée de pain et la décision ajoute que les personnes qui peuvent se nourrir autrement sont priées de ne pas en réclamer! ... En outre, les autorités allemandes ont ordonné aux boulangers de réduire désormais de 25 0/0 leur production quotidienne de pain.

On aura beau, à Berlin, afficher une confiance mensongère, lorsqu'un pays en arrive là, c'est qu'économiquement il est à bout.

C'est l'opinion de tous ceux qui raisonnent sur des faits précis.

Le Daily Telegraph écrit:

Les financiers américains croient fermement que la guerre prendra fin beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait, à cause de l'épuisement financier de l'Allemagne.

Les principaux banquiers américains qui ont des ramifications dans le monde entier sont presque unanimes à déclarer que les affirmations produites par les envoyés du kaiser aux Etats-Unis, au sujet des ressources financières de l'Allemagne, sont pour la plus grande partie dénuées de fondement et ils estiment que, dès le début, tout espoir d'emprunter un emprunt allemand au-delà de l'Atlantique était vain.

De son côté, un écrivain italien, M. Angelo Gatti, déclare dans le Corriere della Sera:

La guerre sera peut-être plus brève, que tout le monde — nous y compris — ne nous l'avions imaginé, parce qu'elle a dépassé en amplitude et en horreur toutes les prévisions. Ni les pertes en hommes, ni les fatigues, ni les rigueurs de toutes sortes ne l'ont ralentie. Toutes les nations tenteront de faire un ultime effort, le suprême.

Les alliés austro-allemands essaieront de précéder leurs adversaires, mais leur effort aura peu de chance d'être décisif. Déjà avec des hommes jeunes, pleins d'espérance et non épuisés par la fatigue, ils n'ont pu dominer leurs ennemis. Maintenant que leur matériel humain est éprouvé, il devient encore plus difficile pour eux de pouvoir imposer énergiquement leur propre volonté.

L'épuisement de nos ennemis, sous tous les rapports, est, on le voit, une chose reconnue du monde entier. La situation est bien telle que l'avait prévue le général von Bernhardi, — dont nous avons, au début de la guerre, cité la prédiction. — Von Bernhardi avait déclaré que si l'Allemagne avait à se mesurer, en même temps, avec la France, l'Angleter-

re et la Russie, elle succomberait et serait écrasée.

Le général prussien aura été un excellent prophète.

A. C.

Le chiffre total des prisonniers de guerre

D'après des calculs récents, le chiffre total des soldats prisonniers s'éleverait à cette heure à 1.179.800. Ils se répartissent ainsi: les Etats de la Triple-Entente auraient chez eux 604.200 prisonniers, les deux empires d'Autriche et d'Allemagne 576.800. Il faut observer que les chiffres indiqués par l'Allemagne sont sujets à caution. On a pu constater qu'une forte proportion des prisonniers indiqués figurent sur deux ou trois registres, d'abord dans les Lazarets où ils ont été soignés, puis dans les camps de concentration où ils sont successivement achevés après leur guérison. De ce fait, il faut réduire les chiffres donnés officiellement de 30 à 40 0/0.

Il convient d'ajouter que les Allemands font entrer dans le compte des prisonniers alliés un grand nombre de civils qu'ils ont arrêtés dans les territoires envahis et retenus prisonniers au mépris de tout droit.

Il souffre de la gorge

On mande d'Amsterdam aux journaux que le bruit court, à Berlin, que le retour du kaiser dans la capitale allemande serait dû à son état de santé.

Il doit, en effet, consulter son médecin spécialiste, car il souffre beaucoup de la gorge.

On déclare même que sa voix est à peine entendue.

Les prisonniers allemands recevaient des poignards

Le gouverneur du fort Lanveco (Finistère) fit vérifier les lainages expédiés aux prisonniers allemands par la Croix-Rouge allemande, par les soins des Etats-Unis.

Il trouva, dissimulés dans douze paquets, des poignards acérés.

Le procès-verbal de cette découverte fut dressé en présence du consul des Etats-Unis qui, apposant sa signature, déclara qu'il est une honte de couvrir de semblables infamies sous le pavillon des Etats-Unis. « Je vais en référer à mon gouvernement, dit-il, avant de faire distribuer les colis de même provenance. »

L'activité des Allemands en Belgique

Le Telegraaf reçoit de l'Ecluse la dépêche suivante:

« De nombreuses troupes allemandes, destinées au front d'Ypres, sont concentrées autour d'Iseghem; beaucoup de régiments précédemment décimés, sont maintenant reconstitués. »

« La concentration de troupes fraîches sur le front de l'Yser continue toujours; de nombreux caissons et du matériel de guerre sont envoyés de Bruges dans la direction de l'Yser; »

on signale une grande activité sur le chemin de fer d'Ostende; un parc d'artillerie et d'aviation est établi à Ghisteltes. »

Un incident de frontière austro-italien

La « Tribuna » apprend de Vienne qu'un incident s'est produit à la frontière austro-italienne.

Cinquante soldats autrichiens ont pénétré, près de Laghi, sur le territoire italien.

Devant les représentations énergiques des autorités, ils se sont retirés.

Le bombardement de Reims

La ville de Reims en est à son cent trente-sixième jour de bombardement: le 22 janvier, le feu a été si violent sur tous les cantons de la ville qu'on a compté 45 projectiles qui ont causé d'importants dégâts et fait trois victimes; le lendemain, le bombardement était dirigé sur l'établissement hospitalier où sont recueillis des vieillards et des enfants.

Un Parseval détruit

On sait que les Russes ont détruit à Libau un dirigeable allemand et fait prisonnier son équipage. On avait dit qu'il s'agissait du Zeppelin-19. Or, le Berliner Tageblatt dit qu'un Parseval serait parti le 25 janvier d'un des ports allemands de la Baltique à destination de Libau; le ballon ne serait pas encore revenu. La presse allemande en conclut que le dirigeable détruit ne serait autre que le Parseval dont on est sans nouvelles.

Le dernier communiqué boche

Voici le communiqué officiel allemand du 31 janvier:

Il y a eu seulement des engagements d'artillerie hier dans les Flandres. Quelques tranchées françaises ont été capturées près de Cuinchy, au sud de la route de La Bassée à Béthune, et près de Carency, nord-ouest d'Arras.

Aucune nouvelle du front de la Prusse orientale.

Une attaque russe a été repoussée en Pologne, près de Borzino, à l'est de Lovitz.

Une note officielle

Contrairement aux informations des radiotélégrammes allemands, aucune tranchée n'a été enlevée par les Allemands ou abandonnée par les Français dans la région de Carancy-La Bassée.

On prépare de nouvelles opérations

Découragés par leur échec près de La Bassée contre les Anglais, les Allemands, qui ont reçu des renforts, tourment leur attention vers les lignes situées entre Ypres et Nieupoort, où ils soutiennent un feu d'artillerie violent. Comme le temps est clair et ensoleillé, les avions des deux armées vont et viennent ce matin pour découvrir les mouvements des troupes. Les Anglais sont en force et ils ont d'excellentes positions.

On pense que les Allemands ont jeté trop tôt leur feu cette semaine et que les alliés sont sur le point de prendre vigoureusement l'offensive. On raconte que dans la nuit du 1^{er} février des zeppelins ont survolé Bruges.

Un grand mécontentement règne parmi les soldats allemands.

La marche des Russes

De Pétrograd au « Daily Telegraph »:

« Nous n'avons reçu, depuis quelques jours aucune nouvelle des opérations qui se déroulent sur la rive droite de la Vistule inférieure. Nous pouvons en déduire que les colonnes russes en marche dans la direction de Mlava et de Thorn sont entrées en contact avec les principales forces allemandes qui se trouvent dans cette région et que les événements qui s'ensuivent ne permettent pas de révéler les mouvements des troupes russes. »

Toutefois, c'est dans les Carpathes qu'ont lieu les opérations les plus importantes.

Le choc des armées se développe, peu à peu, en une bataille générale sur un front de plus de 100 milles qui s'étend de la passe de Dreklja jusqu'au col de Vishkof. Malgré l'importante concentration des troupes autrichiennes, les Russes progressent sur plusieurs points. Ils ont remporté un succès bien mérité à Nizhny-Polyanski, situé juste au-delà de la frontière hongroise, au sud-ouest de la ville de Dreklja.

Tension turco-allemande

Du Caire au « Daily Chronicle »:

« Suivant les réfugiés arrivés à Caire, la situation est très mauvaise en Palestine. Les relations entre officiers allemands et turcs sont extrêmement tendues, particulièrement entre Djelmal pacha et le général prussien Back bey, qui commande à Jérusalem. »

Les troubles en Autriche-Hongrie

Des renseignements fournis par des réfugiés arrivés à Venise démontrent que les troubles en Autriche-Hongrie ont un caractère plus grave qu'on ne le supposait.

Agram, les gendarmes ont fait cause commune avec les émeutiers, dont le gros se recrutait dans la jeunesse universitaire.

A Susak (Croatie), la foule a envahi l'arsenal et emporté tous les fusils et toutes les munitions. Dans l'Istrie, plusieurs casernes ont été attaquées.

Il est question de placer des garnisons allemandes en Croatie, en Istrie et en Carniole.

Le grenier hongrois est vide

Le « Fremdenblatt » ayant déclaré que la Hongrie dispose de stocks importants de céréales, le « Pester Lloyd » estime qu'une telle déclaration est regrettable, car la Hongrie ne possède aucun stock d'une céréale quelconque pouvant être transformée en farine. Croire le contraire, c'est nourrir une illusion dangereuse et nuisible.

Arrestations en masse en Transylvanie

On écrit de Harmanstadt que le gouvernement hongrois a fait arrêter les principaux citoyens de la Transylvanie et les a envoyés dans les forteresses en Hongrie, en qualité d'otages. On ajoute que, depuis quelques semaines, les exécutions capitales en Transylvanie sont devenues excessivement fréquentes.

La Turquie en veut à la Serbie

On télégraphie d'Arthènes, au « Morning Post » : « Suivant une source bien informée, la Porte a demandé qu'une nouvelle campagne austro-allemande soit entreprise immédiatement contre la Serbie, sinon la Turquie se trouvera dans une situation difficile. »

« Deux corps d'armée allemands, arrivés en Hongrie ont été envoyés sur la frontière serbe ; un autre corps a pris position sur la frontière roumaine. »

« Les Autrichiens rassemblent des approvisionnements de guerre à Orsova, sur le Danube. »

Les Turcs chassés de Tabritz

(Communiqué du grand état-major). Dans les combats livrés sous Tabritz, les Turcs ont perdu quatre canons de campagne, des approvisionnements, des vivres, des munitions de guerre et des prisonniers.

Coupés de Tabritz, ayant subi de grosses pertes, ils prirent la fuite le 30 et nous avons occupé Tabritz. On ne signale aucun changement sur le reste du front.

Défaites des Turcs à Sofian

Après un combat livré à Sofian, les Turcs, qui ont éprouvé de grosses pertes, se sont retirés précipitamment vers Tauris, où les troupes russes sont entrées le 30, à midi.

Les Turcs et les Kurdes ont pris la fuite dans la direction de Maragha. Le consul général de Russie à Tauris est parti pour cette ville.

Parmi les trophées pris à Sofian, figure le drapeau de la guerre sainte.

La Grèce marchera

Une personnalité grecque a fait les déclarations suivantes :

« La situation actuelle oblige la Grèce neutre à la plus grande discrétion dans le concert diplomatique. S'ensuit-il que la Grèce n'envisage point le moment où il faudra agir ? Nullement. Beaucoup de Roumains ont parlé et la Roumanie n'a pas encore agi. La Grèce, silencieuse, agira peut-être beaucoup plus vite. D'ailleurs, quoi de plus évident que la sympathie — effective — de la Grèce pour la Serbie ? Notre intérêt national le plus impérieux nous dicte notre attitude dans le cas où la Serbie serait envahie de façon dangereuse. Nos frontières seraient alors menacées et nous ne pouvons oublier que le rêve austro-hongrois s'appelle Salonique. »

CHRONIQUE LOCALE

EN PLEINE RAGE !

Les Boches prennent des mesures contre tous ceux qui ne s'inclinent pas devant leur volonté.

Ils auront fort à faire, car le nombre de leurs ennemis grossit de plus en plus.

Ils avaient compté sur quelques sympathies de la part des pays neutres ; ils constatent que cette sympathie ne va pas à eux.

Furieux, les Boches se vengent : ils ont pris un arrêté d'expulsion contre 5.000 Suisses qui habitaient l'Allemagne.

D'autre part, ils condamnent à la prison et à l'amende les étrangers qui ne trouvent pas que tout est pour le mieux en Allemagne.

Le conseil de guerre de Strasbourg continue à prononcer de nombreuses et sévères condamnations contre des Alsaciens accusés d'avoir manifesté des sentiments français.

Mme Blind, la femme d'un médecin des plus connus et des plus estimés de Strasbourg, qui était attachée comme dame infirmière à un hôpital dirigé par son mari, s'est vue condamner à un mois de prison pour être restée en correspondance avec un officier français prisonnier qu'elle avait soigné.

Un négociant, M. Auguste Aman, fera trois mois de prison pour avoir dit que le commandant des sapeurs-pompiers de Strasbourg se réjouissait de pouvoir bientôt présenter ses hommes à un général français.

Six mois de la même peine au jour-

nalier Charles Hamlay, inculpé d'insultes envers les institutions allemandes, et six semaines à l'ingénieur Offner, qui répandit des nouvelles fausses dans un journal français.

Deux autres Alsaciens, le comptable Burner et le journaliste Boos, ayant crié : « Vive la France ! » neuf mois de prison.

Ils frappent dur, les monstres ; mais ils ne perdent pas de vue leurs intérêts. Ils frappent surtout à la caisse.

C'est ainsi qu'à la suite d'une instruction ouverte contre M. Anselme Laugel, un des chefs les plus connus du parti nationaliste alsacien-lorrain et ancien député de la délégation d'Alsace-Lorraine, ses biens ont été saisis. M. Laugel, qui s'est réfugié en France, est accusé de haute trahison.

Ils ne négligent aucun moyen pour prendre de l'argent.

Et c'est pourquoi ils ont décrété qu'au 1^{er} mars prochain, les Belges qui ne seraient pas rentrés en Belgique, auraient à subir une amende comportant le décuple de leurs contributions personnelles.

Mais toute médaille a son revers. La réponse des Belges ne s'est pas fait attendre.

Le gouvernement belge estime, en effet, qu'une telle mesure ayant le caractère évident d'une spoliation, il doit être acquis que si elle était mise à exécution, et que si les biens d'un contribuable belge quelconque devaient être mis en vente par l'ennemi pour assurer le paiement d'une taxe aussi exorbitante qu'injustifiée, les règles du code civil relatives aux objets volés recevraient leur application vis-à-vis des acquéreurs et détenteurs des biens achetés dans de telles conditions aux termes de l'article 2279 du code civil : « Celui auquel il a été volé une chose peut la revendiquer, pendant trois ans à compter du jour du vol, contre celui dans les mains duquel elle se trouve, sauf à celui-ci d'exercer son recours contre celui duquel il la tient. »

C'est bien répondu. Que les Boches frappent, soit ; mais leur tour viendra bientôt de payer les pots cassés.

L. B.

La Censure

Nos lecteurs ont pu constater, hier soir, que le *Journal du Lot* avait été censuré.

Nous avions déclaré que les Allemands avaient déjà, perdu plus d'un million d'hommes et comme nous tenions à appuyer une pareille affirmation sur des sources autorisées, nous avions déclaré que ce chiffre avait été publié par *La Dépêche* qui le tenait... d'un grand chef.

On comprend combien une pareille assertion compromettrait la défense nationale !...

Heureusement la censure veillait !!! Un des censeurs cependant — le censeur militaire — n'avait pas vu l'horrible danger que nous faisons courir au pays. Il laissa passer la note sans difficulté. Mais la censure administrative, vigilante, répara l'oubli regrettable !...

A nos objections, on riposta qu'il y avait des instructions venues « d'en haut ». Nous crûmes devoir faire observer que dans toutes les instructions il y avait l'esprit et la lettre et que, dans la circonstance, on nous paraissait faire une interprétation très fautive des instructions reçues.

La censure est toute puissante. Nous dûmes nous incliner tout en maintenant le passage relatif au chiffre des pertes.

Nous permettra-t-on de faire remarquer que cette affirmation d'un million d'hommes perdus par les Barbares est une affirmation qui a fait le tour de la presse sans qu'elle ait soulevé, nulle part, la moindre objection.

Par exemple, *Le Matin* du 30 janvier écrit :

LES PERTES PRUSSIENNES S'ÉLÈVENT A PRÈS D'UN MILLION D'HOMMES

Amsterdam, 28 janvier. — Jusqu'au 21 janvier, le gouvernement prussien a publié 141 listes de pertes. Le total, à cette date, atteint 988.960 hommes mis hors de combat, sur lesquels 615.059 blessés. Quarante pour cent de ces blessés seraient retournés guéris sur le front. Il y a 140 listes bavaroises, 90 saxonnes, 99 wurtembergoises et 14 listes navales. (Havas).

Le généralissime, lui-même, à plusieurs reprises, a tenu à faire connaître les pertes considérables de l'ennemi, notamment dans son communiqué du 28. On ne comprend donc pas en quoi notre note d'hier — même avec l'origine de la source, — pouvait être un danger pour le pays !...

Nous demandons en grâce à M. le Préfet et à M. le Secrétaire général, lorsqu'ils ne peuvent opérer eux-mêmes, de déléguer leurs pouvoirs à un censeur... qui sache comprendre les instructions reçues « d'en haut ».

La censure est une excellente chose. Nous l'approuvons, nous sommes prêts à nous incliner devant elle sans la moindre récrimination. Encore ne faut-il pas qu'elle dégénère en pure brimade !...

A. C.

Légion d'honneur

Sur le tableau pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur, nous sommes heureux de relever le nom de M. Clarissou, capitaine au 7^e d'infanterie.

M. Clarissou, blessé grièvement, est en traitement à Nice.

Notre adresse à M. Clarissou nos vives félicitations.

Médaille militaire

Sur le tableau de la médaille militaire, nous relevons avec plaisir le nom de M. Frugier, adjudant au 207^e de réserve.

Nos sincères félicitations.

Au 7^e

Sont nommés aspirants au 7^e les élèves officiers de réserve dont les noms suivent :

MM. Calmette, Soulié, Hourlier, Villa, Rouquié, Sénac, DeDufau, Louradour.

POUR NOS BLESSÉS

M. B. Merly, minotier à Albi, a donné une balle de farine de 122 kilos pour être distribuée aux hôpitaux de Cahors.

Cette farine servira à confectionner des gâteaux pour nos blessés.

Par l'intermédiaire du représentant à Cahors de la minoterie Merly, M. Pelet, cette farine a été distribuée à tous les hôpitaux temporaires au prorata du nombre des blessés.

Remerciements à la minoterie Merly.

Nos prisonniers

Beffera Emile, de Thégra. Bertrand, de Pouzelgue, Thégra. Bergognoux Alphonse, de St-Médard-de-Presque. Bordères Jean-Louis, du 7^e. Caminade, capitaine du 7^e, à Halle (Saxe).

Capis Abel, de Parnac. Cros Casimir, de St-Médard-de-Presque.

Couture Jean, d'Albas. Gibrat Albert, de Camburat. Marroncle Elie, de Cardaillac.

Martory Joseph, d'Anglars-Lacapelle. Ortalo Casimir, de Marcelliac. Poncie Octave, de St-Médard-de-Presque.

Py Alfred, de Thégra. Raynal Cyprien, de Douelle.

Roudergues Louis, de Comiac. Teulet Louis, de Souseyrac.

Thieryre Henri, de St-Michel-de-Bannières.

Vielliescazes Cyprien, sergent, de Ginouillac.

Avis aux réfugiés belges

Les résidents en France et sans nouvelles de leurs familles sont priés d'envoyer par carte postale les renseignements suivants à cette adresse :

Algemein Belgisch, Skunkomite Troost in Nood, 6, Breestraat, Vlissingen (Hollande).

Nom de la commune de résidence en Belgique, nom de la province, noms des époux, prénoms du mari avec ou sans enfants, profession du mari, nom et numéro de la rue d'habitation en Belgique, nom et numéro de la rue d'habitation en France, nom de la commune, nom du département.

Foire du 1^{er} février

La foire du 1^{er} février n'a pas été importante.

Les cours des bestiaux et des denrées diverses ont été les suivants :

Boeufs gras, de 40 à 42 fr. les 50 kilos ; vaches, de 36 à 38 fr. les 50 kilos.

Boeufs de travail, de 1.000 à 1.100 fr. ; vaches, de 600 à 700 fr. ; bouvillons, de 800 à 900 fr. la paire.

Porcs gras, 60 fr. les 50 kilos ; porcelets, de 25 à 35 fr. pièce.

Marché. — Poulardes, 0,80 ; poulets, 1 fr. ; canards, 0,65 ; dindes, 0,65 ; lapins privés, 0,50, le tout le 1/2 kilo.

Enfants, 1 fr. 40 la douzaine ; truffes, 4 fr. 75 le kilo.

Halle. — Blé, 25 fr. l'hecto ; maïs, 16 fr. l'hecto ; pommes de terre, 7 fr. 50 l'hecto.

Chansons militaires.

LA NAVETTE

Air : *Le Furet*.

Il court, il court, le kaiser, De l'une à l'autre frontière, Il court, il court, le kaiser, De la Vistule à l'Yser.

Il revêt à chaque fois Son casque et ses molletières, Il revêt à chaque fois Son uniforme et ses croix.

Il court, il court, l'empereur, A se fouler la rotule, Il court, il court, l'empereur, Quittant ici pour ailleurs.

Mais, hélas ! que c'est bisquant, De la Marne à la Vistule, Mais, hélas ! que c'est bisquant, Le succès change de camp.

Il court, il court, le kronprinz, C'est même pitoyable, Il court, il court, le kronprinz, Et s'essouffle depuis Reims.

Et chaque fois qu'il paraît Pour ramasser de la gloire, Et chaque fois qu'il paraît, C'est un désastre complet.

Pourquoi courir, pauvres fous ? Inutile est votre zèle. Pourquoi courir, pauvres fous ? Moi, si j'étais que de vous...

Sûr de la défaite, un jour, Sans aller au-devant d'elle, Sûr de la défaite un jour, Je l'attendrais ! car... il court,

Il court, il court, le succès. Mais c'est sur un cheval russe. Il court, il court, le succès, Mais sur un cheval français.

JEAN BASTIA.

(Bulletin des Armées).

Gagnac

Nous apprenons avec regret que notre compatriote Armand Rougié, du 14^e d'infanterie à Toulouse, vient d'être tué à Soissons, le 9 Janvier.

Nos condoléances à sa famille éprouvée.

Mariage. — On nous annonce le mariage de M. Joseph Coste, de Loustalneau, avec M^{me} Marie-Mélanie Mazyrac, V^e Capgras de Beau-lieu (Corrèze).

LA HERNIE

ET LES DÉPLACEMENTS DES ORGANES

Voulez-vous trouver le soulagement radical et immédiat de votre infirmité ?

Voulez-vous vous mettre à l'abri de tous les dangers qui vous menacent ?

Voulez-vous vous livrer sans douleur et sans crainte à tous les travaux, même les plus pénibles ?

Adoptez immédiatement les Nouveaux Appareils pneumatiques de A. CLAVERIE, le célèbre Spécialiste Herniaire de Paris (234, Faubourg Saint-Martin).

Légers, souples, de puissance variable à l'infini, ils conviennent éga-

lement à tous : hommes, femmes, Vieillards, enfants et procurent la réduction complète et définitive des hernies les plus anciennes et les plus volumineuses.

Ils sont actuellement recommandés par plus de 5.000 Docteurs-Médecins, et ont été appliqués avec succès à plus de deux millions de hernieux de tous les pays du monde.

Toutes les personnes atteintes de Hernies, Efforts, Descentes et Déviations utérines doivent donc se hâter d'aller voir M. A. CLAVERIE, qui recevra et fera l'application de ses merveilleux Appareils, de 9 h. à 5 h. :

Figeac, Samedi 6 Février, Hôtel des Voyageurs-Villa.

CAHORS, Dimanche 7, Hôtel des Ambassadeurs.

Souillac, Lundi 8, Hôtel du Lion d'Or.

Ceintures perfectionnées et appareils CLAVERIE contre les maladies de matrice, déplacement des organes, varices, déviation du corps, etc.

M. A. CLAVERIE, Spécialiste Breveté, 234, Faubourg Saint-Martin à Paris.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Nous progressons dans la région de Perthes

Dans la région de Perthes, nos progrès méthodiques continuent. Nous avons occupé un nouveau petit bois au nord-ouest de ce village.

Attaques repoussées

En Wœvre, l'ennemi a tenté sur la corne ouest du bois Le Bouchot, au nord-est de Noyon, une attaque qui a été immédiatement enrayée.

Calme à droite

Rien à signaler sur le front Lorraine et Vosges.

Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 25

NOUVELLE VICTOIRE RUSSE DANS LE CAUCASE

TOUS LES OFFICIERS TURCS PRISONNIERS

On mande de Petrograd : Un télégramme de Tiflis dit que les Russes viennent de remporter, dans le Caucase, un nouveau succès très important.

La dernière division turque a été décimée. Le quartier général ennemi a été enlevé d'assaut. Le général en chef et tous les officiers ont été faits prisonniers.

Les Russes se sont emparés d'une quantité énorme de munitions.

L'héroïsme des Serbes

Une armée serbe bien équipée se prépare à une attaque rapide contre Budapest.

Les pertes allemandes en Belgique

On mande de l'Ecluse : A la bataille de la Grande Dune, près Nieuport, les Allemands ont eu mille tués et un bataillon fait prisonnier.

La crise des métaux en Allemagne

On télégraphie de Berne : Tous les stocks de cuivre, d'étain, de nickel, d'antimoine, d'aluminium et de plomb sont réquisitionnés par les autorités allemandes.

La concentration Austro-Allemande en Transylvanie

On mande de Bucarest : L'énorme concentration austro-allemande continue en Transylvanie. La Roumanie suit attentivement les mouvements.

Les Boches veulent de la bière !...

De Copenhague : Le public allemand se montre mécontent de l'augmentation du prix de la bière.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les pauvres Turcs viennent de recevoir, dans le Caucase, une nouvelle frotte !... Les Russes ont réussi à décimer la dernière division, — sans doute celle envoyée au secours des premiers corps d'armée — et à s'emparer de tous les officiers. Voilà ces derniers en sécurité !... On sait qu'Enver pacha n'hésite pas à faire fusiller les officiers rendus responsables de la défaite. Il est probable que ceux de la division décimée ont préféré se mettre à l'abri en Russie, — plutôt que de revenir à Constantinople !

Berlin doit être fier des résultats obtenus par ses alliés.

L'héroïsme des Serbes n'a point de limite. Les voilà qui se préparent à marcher sur Budapest.

C'est, sans doute, une décision prise d'accord avec la Russie pour obliger les forces austro-hongroises de Transylvanie à faire front des deux côtés. Quoi qu'il en soit, on reste émerveillé des ressources dont peut disposer un peuple qui lutte pour sa liberté.

Une dépêche de l'Ecluse déclare que les pertes allemandes ont été très sérieuses à la bataille de la « Grande Dune ».

La censure nous permettra sans doute de signaler ce fait d'une façon toute particulière !... Voilà les Boches en route vers la deuxième million !

Encore des actions de détail, mais un peu plus d'activité sur le front.

Nous marquons des progrès sur plusieurs points et notre artillerie fait toujours des merveilles.

A noter que les pertes ennemies sont signalées comme sérieuses partout. C'est le généralissime qui le dit. Impossible par suite de nous censurer !...

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUE DU 1^{er} FÉVRIER (22 h.)

La situation

La nuit du 31 janvier au 1^{er} février a été très calme. Le 1^{er} février, dans la matinée, l'ennemi a violemment attaqué nos tranchées, au nord de la route Béthune-La Bassée. Il a été repoussé et a laissé de nombreux morts sur le terrain.

A Beaumont-Hamel (nord d'Albert), l'infanterie allemande a tenté une surprise sur une de nos tranchées. Elle a été contrainte à se retirer en abandonnant sur place les explosifs dont elle était munie.

En Argonne, grande activité dans la région Fontaine-Madame et bois de la Gurie.

Une attaque allemande a été repoussée vers Bagatelle. Une de nos tranchées, bouleversée par deux fourneaux de mines, a été évacuée sans pertes.

Dans les Vosges et en Alsace, aucune action n'est signalée. Chute de neige très abondante.

Communiqué du 2 Fév. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

La lutte d'artillerie redouble Toutes les attaques ennemies sont repoussées avec pertes sérieuses

La journée du 1^{er} février a été marquée par un redoublement d'intensité dans la lutte d'artillerie, de part et d'autre et par une série d'attaques allemandes, d'importance d'ailleurs secondaire.

Toutes ces attaques ont été repoussées avec pertes sérieuses pour les adversaires, en proportion des effectifs qu'ils ont engagés.

Violente canonnade dans la région de l'Yser

En Belgique, l'artillerie lourde allemande s'est montrée tout particulièrement active sur le front des troupes Belges et principalement contre divers points d'appui dont celles-ci se sont emparées depuis quelque temps dans la région de l'Yser.

Autour d'Ypres, canonnade très violente par endroits.

Progression des Anglais

De la Lys à la Somme : Des éléments d'un régiment allemand ont attaqué un poste anglais vers Guinechy et l'ont d'abord refoulé.

Après une série de contre-attaques, les troupes britanniques ont réoccupé le terrain perdu, puis ont progressé au-delà en s'emparant de tranchées ennemies.

L'affaire de la Bassée

L'action signalée dans le communiqué du 1^{er} février, 23 heures, et qui s'est déroulée le long de la route de Béthune-La Bassée a été particulièrement brillante pour notre infanterie.

Les effectifs engagés par les Allemands semblent avoir été d'un bataillon au minimum.

Les deux premières attaques ont été brisées par notre feu. La troisième est parvenue à entrer dans une de nos tranchées, mais une contre-attaque immédiate à la baionnette nous permit de bousculer l'ennemi. Quelques Allemands seuls réussirent à regagner leurs tranchées. Tous les autres furent tués ou pris.

Actions de détail

Entre la Somme et l'Oise et sur le front de l'Aisne, aucun événement important à signaler, en dehors d'une attaque allemande sur Beaumont-Hamel, qui n'a pas été renouvelée.

Nous bombardons la gare de Noyon

Notre artillerie de gros calibre a bombardé la gare de Noyon, où avaient lieu les opérations de ravitaillement ennemi, et a provoqué deux explosions dont la fumée a persisté plus de deux heures et demie.